

# Bouchon spécial diesel pour étourdis



**LES CONCEPTEURS** Patrice de Gol (à g.) et son frère Fabrice ont mis deux ans pour concrétiser leur idée. Le bouchon qu'ils ont créé et fait breveter rend impossible tout mauvais remplissage. Seul hic: il ne s'adapte pas encore à tous les modèles diesel, en particulier à ceux des marques françaises.

**INNOVATION**  
Deux frères, l'un garagiste, l'autre ingénieur, ont développé un bouchon qui empêche de remplir par inadvertance un réservoir de diesel avec de l'essence. Mille pièces ont trouvé preneur en un mois.

PATRICK MONAY

Une idée simple, beaucoup de travail, l'espoir de réussir. L'aventure des frères de Gol ressemble à celle de nombreux inventeurs. Leur «bébé» à eux, c'est un bouchon. Un petit objet jaune et noir qui, un mois après sa mise en vente, rassure déjà des centaines d'automobilistes étourdis. Avec le bouchon diesel conçu par les deux Chablaisiens, impossible de se tromper de carburant en faisant le plein.

Cette mésaventure, aussi stupide qu'elle puisse paraître, est courante. Et souvent très coûteuse, témoigne Fabrice de Gol, 44 ans, garagiste à Saint-Maurice. «Si vous mettez de l'essence dans un réservoir diesel, il faudra au minimum effectuer une vidange complète. Mais si la voiture a roulé et est tombée en panne, la réparation peut coûter des milliers de francs. Je connais des gens qui ont commis cette erreur trois ou quatre fois... Et les frais ne sont pas forcément couverts par les assurances.»

#### Fabrication régionale

Comment éviter à coup sûr une telle bévue? L'homme s'est tourné vers son frère aîné, Patrice, 46 ans, qui dirige un bureau d'ingénieurs en mécanique à Muraz. Il fallait empêcher les pistolets à essence d'entrer dans les orifices diesel, prévus pour des goulots plus larges. Vingt

prototypes et des centaines d'heures de travail précéderont l'invention finale. Un bouchon muni d'une trappe d'entrée dont le mécanisme ne peut être actionné qu'avec un tuyau ayant le diamètre exact. «Il reste fixé au réservoir, ajoute Patrice. Une fois en place, l'utilisateur n'a plus besoin de le dévisser pour faire le plein. C'est un confort appréciable.»

Leur trouvaille dûment brevetée, les deux frères décrochent, au printemps 2009, le Prix Créateurs de la Banque

Cantonale du Valais. Un encouragement décisif, selon Fabrice. Les deux frangins se décident pour une fabrication en série, en jouant la carte de la région. Deux ateliers protégés du Chablais vaudois sont solli-



**Le bouchon diesel**, une fois fixé, n'a plus à être déviscé. Seuls les pistolets à diesel peuvent en actionner l'ouverture.

cités: la fabrique de ressorts La Manufacture, à Leysin, et l'atelier de montage Pénélope, à Aigle. «Leur boulot est génial», souligne Patrice. Sur les 30 pièces qui composent le bouchon diesel, seule la coque de plastique est moulée à l'étranger (en France).

## » Quelques millimètres font la différence



**COMMENT ÇA MARCHE?** Le diamètre des pistolets diesel est de 25 mm, celui des pistolets à essence de 21 mm seulement. Grâce à un système de «doigts» rétractables, la trappe du bouchon mis au point par les frères de Gol ne s'ouvre que si le tuyau de remplissage a la largeur requise. S'il est trop étroit, le clapet reste verrouillé. Son étanchéité répond à des normes internationales.

**ET L'ERREUR INVERSE?** Mettre du diesel dans un réservoir à essence est peu vraisemblable, puisque le goulot s'avère trop large.

**CONCURRENCE** Ce bouchon est-il vraiment une nouveauté? Moreno Volpi, porte-parole du TCS, signale

l'existence d'un accessoire similaire en Allemagne. «Nous l'avons testé, mais il n'est pas disponible en Suisse.» En outre, Range Rover propose un bouchon adapté au diesel sur ses propres modèles.

**PERSPECTIVES** L'invention de Fabrice et Patrice de Gol vise un marché en pleine expansion. Confidentielle il y a vingt ans, la part du diesel dans les ventes de voitures neuves en Suisse - 260 000 unités par an - atteint désormais 30%. «Et au niveau européen, le potentiel est énorme, ajoutent les deux Chablaisiens. L'idéal serait qu'une marque valide notre système et le propose dans son catalogue d'accessoires.»

En quelques semaines, plus de mille pièces ont été écoulées en Suisse romande, au prix de lancement de 89 francs. Une vingtaine de garages ont déjà accepté de jouer les intermédiaires, et le travail de prospection continue. «Le marketing, la vente, c'est assez nouveau pour nous», admettent les frères de Gol, qui ne peuvent pas uniquement miser sur leur site inter-

net pour faire connaître leur produit. Ils ont donc fait appel à André Vernay, un député radical de Saint-Maurice, dont la fibre commerciale est plus aiguisée. «On n'a eu aucun retour sur garantie pour l'instant, s'enthousiasme ce dernier. Et cinq minutes suffisent pour installer un bouchon.»

#### Obstacle technique

Seul problème: les deux adaptateurs disponibles à ce jour ne conviennent qu'à environ 60% des modèles diesel du marché. «Les voitures françaises nous échappent pour l'instant», regrette Patrice, qui espère aboutir bientôt à un troisième système. Son frère et lui rêvent déjà de s'attaquer au marché européen. Pour faire fortune? «Essayons déjà de vendre 50 000 pièces. Ensuite, on verra...» ■

www.bouchondiesel.ch

#### LE CHIFFRE

## 5000

Le nombre de pannes secourues par le Touring Club Suisse en 2007 à la suite de mauvais remplissages. Une statistique qui ne tient pas compte des cas - nombreux - non signalés au TCS.

## «Mon fils a essayé d'éviter la voiture qui lui fonçait dessus. Il n'y est pas parvenu»

**APRÈS L'ACCIDENT**  
Le dépanneur heurté par une voiture sur l'A9, vendredi, se prépare à une longue convalescence. La police rappelle que la durée de vie d'un piéton sur l'autoroute est inférieure à vingt minutes.

«Sa convalescence sera longue, très longue. Six mois, ont affirmé les médecins. Mais finalement, mon fils, Philippe, s'en sort à bon compte.»

La mère du dépanneur heurté par une voiture sur l'autoroute A9 entre Vevey et Montreux (24 heures de samedi) ne cachait pas son soulagement, hier. L'homme, qui travaille dans un garage des hauts de Montreux, est toujours aux soins intensifs au CHUV, mais il va mieux: une longue opération, vendredi après-midi, a permis de sauver sa jambe gauche. Son épaule droite est en compote, il a perdu beaucoup de sang et souffre aussi de blessures à la tête, mais il est conscient. Et il a pu racon-

ter l'accident à sa mère: «Philippe se trouvait sur la bande d'arrêt d'urgence et venait de charger le véhicule en panne sur la remorque de son camion. Il a vu que deux voitures se dépor-

**«Il est absolument vital pour un piéton sur l'autoroute de ne jamais tourner le dos au trafic»**

OLIVIA CUTRUZZOLÀ,  
PORTE-PAROLE DE LA POLICE  
CANTONALE

taient sur la piste de gauche et en a profité pour longer le camion afin de remonter dans sa cabine. C'est à ce moment-là qu'il a aperçu la voiture genevoise qui lui fonçait dessus. Il a couru vers l'avant du camion et tenté de se glisser devant le capot pour se protéger. Mais il n'y est juste pas parvenu.» Dans les bureaux de la police canton-

nale, on rappelle que l'espérance de vie d'un piéton sur l'autoroute est inférieure à vingt minutes. «Il s'agit d'être extrêmement prudent. En cas de panne, tous les occupants du véhicule doivent en sortir et se poster derrière la glissière de sécurité ou au sommet d'un talus. Le triangle de panne est obligatoire et nous recommandons vivement de porter le gilet de sécurité jaune», énumère la porte-parole de la police cantonale, Olivia Cutruzzolà.

#### Privilégier les bornes de secours orange

Pour alerter les secours, la police conseille de préférer les bornes orange au téléphone portable. «Il est ainsi beaucoup plus facile de localiser les lieux de la panne.»

Autre recommandation essentielle pour les piétons: ne jamais tourner le dos au trafic. Quant aux automobilistes qui aperçoivent un véhicule sur la bande d'arrêt d'urgence, ils sont priés de lever le pied au besoin.

RAPHAËL DELESSERT

## Le chauffage à distance, une réalité dans deux ans



**ÉCOLOGIQUE** Le réseau de chauffage à distance de la Satom est en chantier. Le premier coup de pelle mécanique a été donné hier matin, en présence des responsables de l'usine d'incinération valdo-valaisanne et de plusieurs élus locaux. La pose des conduites thermiques prendra deux ans. A la fin de 2012, 4000 foyers de Monthey et de Collombey-Muraz seront alimentés par l'énergie issue de la combustion des déchets ménagers. «Une percée écologique importante. Nous exploiterons enfin des rejets de chaleur aujourd'hui perdus», se réjouit Edi Blatter, directeur de la Satom. L'investissement, soutenu par l'Etat du Valais et la Confédération, s'élève à 50 millions de francs.

MONTHEY, LE 23 NOVEMBRE 2009

## » A lire demain

**VEVEY** Pour animer la ville à l'occasion des Fêtes, tous les acteurs se sont mis à l'unisson. Ils dévoilent leur programme du 27 novembre au 31 décembre.

## INFOS EXPRESS

### Aigle en déficit

**FINANCES** La Municipalité prévoit un déficit de 827 000 francs sur un budget 2010 de 35 millions. La forte augmentation de la facture sociale - plus de 29% en une année - l'explique en partie. La capacité d'autofinancement passe, elle, de 2,14 millions à 1,06 million. L'exécutif a réparti les investissements futurs en quatre types de dépenses. Parmi les projets prioritaires figurent entre autres le réfectoire scolaire et la rénovation de l'ancienne caserne des pompiers. **C. RO.**